

Wynton met le public dans le m'oud

Wynton nous a trans'Porter entre sonorités orientales et New Orleans



C'est au maestro de l'oud Naseer Shamma d'annoncer la couleur que va prendre le concert, suivi de très près par le grand trompettiste et ses musiciens. Alors que l'orage gronde encore, le groupe réchauffe l'atmosphère avec une prestation intimiste mêlant sonorités orientales et New Orleans. Le jazz oriental se met en place petit à petit, on croirait même entendre quelques riffs balkaniques chez les cuivres, et c'est là que réside tout le génie de Marsalis, dans tous ces sublimes arrangements harmonisés à la perfection. On remarque que tout le groupe, déjà connu à Marciac, se prête au jeu des gammes orientales. Les solos s'enchaînent dans ce jazz rythmé, lorsqu'enfin nous retrouvons

« Les regards échangés entre les musiciens sont d'une impressionnante complicité »

le célèbre déhanché sur chaise du grand parrain Wynton Marsalis. Il se dandine, fait rouler les notes devant le regard émerveillé de son voisin Naseer Shamma. Attaché aux œuvres de Duke Ellington, le septet entame une reprise de « Where there is jazz there is always some Duke » avec un superbe solo de Jeffery Miller. Les regards échangés entre les musiciens sont d'une impressionnante complicité, alors qu'ils nous proposent un jazz original tout en retenue. Pendant le rappel, les spectateurs voulant voir le concert de plus près se sont retrouvés à genoux devant ce que l'on aurait pu imaginer être un miracle musical. A notre grande surprise, Gregory Porter fait une apparition pour accompagner ce grand septet de quelques « jazzy vocals ».

Cette fusion de styles a permis d'entrevoir ce que nous réserve le parrain du festival. Les personnes qui seront restées jusqu'au troisième rappel auront pu apprécier une version intime de « Sunflowers », tiré de l'album The Marciac Suite. Aux premières notes du morceau, le public en comité réduit s'est vite rassemblé devant la scène pour acclamer en rythme le morceau culte en hommage au village. Laissant prolonger le swing du morceau et sa douce ligne à la contrebasse, les musiciens se retireront un à un. Ali Jackson, battant le rythme au tambourin, sera le dernier à partir, laissant les acclamations du public résonner ainsi que le tambourin dans les coulisses.

Ça Jase à Marciac

Jamais deux sans trois

Vous avez pu retrouver dans l'édition hier les brèves écrites... la veille ! Elles étaient bonnes non ? Promis on le refera pas.

Chut Bambi dort Endormie

dans le jardin de l'église, ses camarades la sachant malade l'ont couvert de leurs effets. Elle se réveille quelques minutes plus tard seule avec une nouvelle garde-robe : passez au JAC si vous voulez récupérer vos vêtements.

Ultimate game !

Une partie d'Ultimate Frisbee s'est organisée au *Pierres et vacances* de Marciac, le score entre les deux équipes reste encore à déterminer. N'hésitez pas à guetter les alentours, de nombreux matchs improvisés de sports en tout genre se mettent en place.

Cascade en musique

Bénévoles et festivaliers se retrouvent à la cascade du Bouès pour échanger quelques mélodies rupestres et folkloriques. Si vous désirez entendre quelques morceaux musicaux dans un cadre un peu original, allez-y !

Ave Caesar

Une dame sûrement mal renseignée nous a plongés dans la Rome antique s'écriant : « Ce soir, c'est Marsalus aux arènes ! »

You sexy thing !

Véro la groupie a encore frappé au chapiteau ! Lors la descente dans le public de Roberto Fonseca ce dernier s'est arrêté pour embrasser et remercier la fan aux anges.

Retrouvez JAC
en couleurs :



Compte rendu Gregory Porter « Porter » par sa voix

**Gregory Porter a ravi un auditoire
conquis d'avance.**

« Comment rester de marbre face au talent de Gregory Porter ? » La question pourra se poser plus tard, mais certainement pas après sa prestation sous le chapiteau du JIM ce lundi soir, en première partie du maestro Wynton Marsalis. Dans son habituel registre issu du gospel, qui mélange soul et jazz, le Californien de Sacramento n'a pas traîné pour envoûter le public de sa voix suave. Il alterne à merveille les morceaux rythmés et les compos plus sensuelles, sans omettre de penser aux anciens : Ray Charles avec « Hit the Road Jack », ou bien aux Temptations avec « Papa was a rolling stone ». « C'est un honneur pour moi d'être ici », souligne l'élégant Porter, conscient que sa carrière vient à peine de débuter (Premier album : *Water* en 2010 à 39 ans) et que tout reste à faire. C'est à se demander ce qu'il faisait avant le bougre ? Car sur scène, l'homme cagoulé démontre une palette plus qu'élargie. Le quintet qui l'accompagne lui sert de catalyseur, notamment Tivon Pennicott au saxophone, dont les chœurs permettent au crooner de régénérer sa voix. Rythmiquement, le duo batteur (Emmanuel Harrold) - contrebassiste (Jahmal Nichols) assure pile-poil ce qu'il faut pour ne pas perturber l'ensemble rondement mené par un homme plus qu'attachant. Derrière son sourire et

**« C'est un honneur
pour moi
d'être ici »**

ses claquements de doigts sur « Liquid spirit » entre autres, on devine l'histoire d'un artiste sensible rempli de secrets. Au moment de quitter la scène, Porter laisse le public en haleine. Il aurait pu rester chanter toute la nuit, personne ne lui en aurait voulu.

Mehdi



L'histoire de JIM en vidéo conférence au cinéma

Le Petit Poucet devenu géant...



« JIM a démarré très modestement en 1978 par un concert de jazz New Orleans avec Claude Luter dans les petites arènes du village (1100 habitants à l'époque, 1250 aujourd'hui). En 2017, 40 ans plus tard exactement, JIM est unanimement considéré par les médias et les amoureux du jazz comme un des plus grands festivals de jazz du monde. Entre la petite centaine de spectateurs du concert unique de 1978 et les milliers de personnes qui fréquentent aujourd'hui Marciac, que s'est-il passé ? Pierre-Henri Ardonneau, membre de l'Académie du Jazz et de la rédaction de Jazz Magazine (co-auteur, pour la partie jazz, du livre « Le fabuleux destin de Marciac ») nous contera cette étonnante métamorphose avec de nombreuses photographies, affiches et vidéos vintage, principalement axées sur les 20 premières éditions : celles du décollage irréversible de JIM.

Pierre-Henri Ardonneau

**Pour tout savoir (ou presque) sur
JIM, rendez-vous donc mercredi à
14h30 à Ciné Jim. Entrée gratuite
mais réservation conseillée.**

Rencontre Gregory Porter

Depuis 2010, année où a explosé sa carrière, le chanteur californien a remporté deux Grammy Awards, et revient pour un troisième passage sous le chapiteau. Rencontre avec l'héritier de Marvin Gaye et Nat King Cole.

Une longue connaissance de la musique

« J'ai fait ma première scène à l'âge de 5 ans, dans une église. J'étais le chanteur solo, c'est vraiment une expérience qui m'a marquée pour toute ma carrière. C'est la troisième fois que je viens ici, à Marciac, et je garde un très bon souvenir de mon passage en 2012. Dianne Reeves m'avait appelé à la rejoindre sur scène, c'était vraiment un moment incroyable ».

Une projection dans la musique

« J'écris mes textes par rapport à mon vécu. Je m'inspire beaucoup de ma famille, de mes amis, de la nature ou même de la justice. Beaucoup de mes chansons ont un message à faire passer, j'écris pour cela. Sans message la musique n'a pas vraiment d'intérêt ».

Juste le jazz ?

« Le style de musique n'est pas vraiment important, même s'il est vrai que j'ai un attrait pour le jazz. Quelle que soit la musique, tant qu'il y a une véritable signification, il ne peut pas y avoir de mauvaise musique. J'ai fait de multiples collaborations, notamment avec Disclosure sur le morceau « Holding on ». Cela s'éloigne de mon style de base, mais comme j'ai composé les paroles, j'ai adoré monter ce projet. L'une des particularités du jazz est qu'il permet une liberté d'expression qui n'est pas offerte par tous les styles. On ne peut pas le définir facilement : de Robert Glasper à Nat King Cole, la différence est grande mais pourtant, les deux appartiennent à la grande famille du jazz ».

Une carrière fulgurante

« Avec la sortie de mon premier album en 2010, tout est allé très vite. J'ai eu un premier Grammy en 2014, j'ai été très occupé par la suite : concerts, voyages et préparation de mes nouveaux albums. J'ai rencontré beaucoup de monde grâce à cela, mais j'ai toujours su faire la part des choses et garder la tête sur les épaules ».

Une terre empreinte de culture

« J'aime la France, particulièrement les festivals comme ici. C'est vraiment quelque chose qu'on ne trouve pas aux États-Unis. Là-bas, on trouve ce genre d'événements uniquement dans les grandes villes, la culture n'est pas accessible à tous. C'est vraiment incroyable d'avoir une telle concentration de grands noms du jazz, ici à Marciac. Tout ici possède son charme, à commencer par la nourriture, les personnes sont ouvertes et on est très bien accueilli ».

« Le jazz permet une liberté d'expression qui n'est pas offerte par tous les styles ».



Mini-Bio

Tombé dans le bain du jazz dès son plus jeune âge en écoutant Nat King Cole, Gregory Porter fait ses premiers pas dans le milieu en se produisant dans des Jazz Club locaux. Il est très vite remarqué par le flutiste Hubert Laws, sa carrière décolle progressivement après de 2010 avec son premier album *Water*. S'en suit ensuite plusieurs collaborations avec des artistes de différents horizons tels que le duo de DJ Disclosure.

Propos recueillis par Lulu & Mañolo



Mayon, cartes sur table

Elle a beau préférer le Rubik's cube, Mayon Leglantier a tenu parole en ramenant tout son stock de Bim's Cards à Marciac. Bénévole depuis sept ans à l'entretien ou à la cantine, la Francilienne a eu la savante idée de styliser un jeu de cartes à l'effigie des bénévoles du festival, tiré à 300 exemplaires et vendu pour une somme dérisoire : « Il permet de jouer à tous les jeux classiques avec 54 cartes, notamment à la bataille marciaise (NDLR : variante totalement improvisée). J'ai lancé une opération de financement participatif en début d'année, en promettant à tous les contributeurs de leur ramener leurs paquetages pendant le JIM. Une centaine de bénévoles ont mis la main à la poche, je les ai tous mentionnés dans le jeu ! », précise-t-elle en présentant ses autres créations, qui vont des sets d'autocollants à des cartes postales, en passant par des posters. Graphiste de métier, cette dernière espère écouler un maximum de sa marchandise, histoire de rentrer sur Paris sans encombres, fière d'avoir réussi son pari d'être dans les temps. Des jeux de cartes sont disponibles sur demande. La rédaction de Jazz au Cœur transmettra le message à leur créatrice

Mehdi

Émile Parisien

Deux ans après sa carte blanche, Émile Parisien revient sur le devant de la scène pour conclure ce projet commencé il y a deux ans.

Que représente pour vous ce quarantième anniversaire du Festival Jazz in Marciac ?

Marciac c'est chaque année un événement, un rituel pour moi, que ce soit la 33e comme la 40e, cela fait plus de vingt ans que je viens ici et chaque année possède son lot de souvenirs tout en se renouvelant.

En tant qu'enfant du pays, suivez-vous les nouvelles générations issues du collège de Marciac ?

Je viens du collège de Marciac, bien que je ne connaisse pas forcément tous les élèves des Masterclass j'ai quelques fois la chance de rencontrer des internes lors de «Marciac, c'est résidences à l'Astrada. ma famille» Savoir qu'aujourd'hui le festival propose encore de présenter des jeunes sur la scène du Bis me donne une certaine émotion me ramenant à ce que j'ai moi-même expérimenté et vécu. Marciac est ma famille, il me faut la mettre en avant car la musique est avant tout une rencontre humaine, une alchimie qui n'exige parfois même pas de parler.



©Antoine

Jouer est une histoire de sincérité, profondément liée à l'amour et à la vie. C'est d'ailleurs ce que j'apprécie particulièrement lorsque je viens jouer à Marciac, la rencontre qui s'y crée.

Qu'allez-vous présenter ce soir au chapiteau ?

Ce soir le concert sera un peu particulier. Il y a deux ans le festival m'a donné carte blanche pour une soirée, j'ai eu l'opportunité de créer un album autour de ce projet où je suis uniquement entouré de ma famille sur scène. Le concert de ce soir sera une sorte de bilan de ces deux années passées entre cette carte blanche et l'album Sfumato et la tournée.

Antoine et Popy

Ce soir au Chapiteau et à l'Astrada

A l'Astrada, les amis de plus de 25 ans Ray Lema et Laurent de Wilde viennent nous présenter leurs nouvelles compositions : un mélange de multiples influences de leurs voyages à travers le monde. Puis «girl power» avec le quartet féminin de Rhoda Scott, la reine de l'orgue Hammond accompagnée de 3 jeunes musiciennes, nous interprètera, les pieds nus comme toujours, des standards de jazz aux inspirations gospel.

Sous le Chapiteau, Richard Galliano prodige de l'accordéon, nous emmène comme il sait si bien le faire dans son propre style « new musette ». Didier Lockwood et ses fameux compagnons de musique, viennent nous présenter des morceaux toujours plus jazz contemporain, un peu rock, avec un soupçon de fusion. Enfin Émile Parisien, saxophoniste soprano du terroir, et ses grands invités nous régaleront de leur recette personnelle inspirée à la fois des grands du classique et des grands du jazz.

Gagane de Chine



©Tim

AGENDA

SUR LA PLACE

15h15 : Jazz à Bichon

16h45 : New Meeting Quartet ft. J.C Galliano

18h15 : Bourbon String Parade

A LA PÉNICHE

17h15 : Jazz à Bichon

18h30 : New Meeting Quartet ft. J.C Galliano

L'ÂNE BLEU

17h : Trio Triatinoushka

EL CHAPITO

21h : Titty Twister BB (électrique fanfare)

PAYSAGE IN MARCIAC

Journée thématique à la ferme Refaire :

- **10h** : Balade Botanique
- **14h-18h** : Arbres et vignes : des chênes élémentaires
- **17h** : L'homme à l'écoute de l'arbre, à la découverte de messages subtils

COUR DU CINÉMA

Mini-concert Maif à 17h30. Gratuit
Combo du Collège de Marciac

Arts Plastiques : 14h à 15h30 atelier animé par Evilo, plasticienne

Initiation aux échecs : 10h-17h. Gratuit

LE COIN DES GAMINS

14h45 : Poterie avec Les Trois Petits Pots

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

- **14h-16h** : Espace lecture pour enfants par les bénévoles de Lire & Faire Lire

- **Exposition «De l'esclavage au Jazz»** de Donatien Alihonou à la salle des fêtes.

CINEMA

13h : Ma vie de courgette. Animation

14h30 : Lettre au président. Doc

17h : L'orchestre des aveugles. Drame musical

Dégustations des produits régionaux

Biscuiterie fine du Pallardon/ AOC Armagnac de 17h30 à 18h30 au patio de La Petite Auberge

